

AU NEPAL

UN VILLAGE

UNE AMITIE

EN MARCHE

LETTRE D'INFORMATION N° 12 (janvier 2004)

Editorial

A vous toutes et tous, une excellente année 2004 de la part de tout le bureau. Que la santé, la paix et la joie de vivre emplissent vos vies ainsi que celles de vos familles. Que 2004 voie aussi notre association poursuivre son œuvre d'amitié, d'échange et de solidarité modestes mais nécessaires avec nos amis de Basa. Merci à celles et ceux qui ont fait parvenir cotisations et dons durant cette année 2003.

Espérons aussi que cette nouvelle année apportera plus de paix, un progrès dans les négociations, plus de justice et l'amorce d'un règlement pacifique dans ce conflit tragique au Népal. Souhaitons également que notre association sache trouver les mots justes pour convaincre davantage nos relations, nos amis de collaborer à notre démarche d'amitié concrète. Et si vous mêmes n'avez pas encore acquitté votre cotisation votre don pour 2003 - 2004, ne remettez pas à plus tard votre participation à l'aide de Basa.

Vous trouverez dans cette lettre d'information le récit du récent voyage de Jean RIALAN et ses impressions sur l'état du tourisme dans la vallée de la Dudh Kosi puis une très intéressante description des coutumes de la vie à Basa, envoyée par YADAV, le fils aîné de PANCHA.

Un seul voyage sera organisé au Népal, pour rendre visite au village de Basa, puis poursuivre par un trek aux lacs (4800 m) et au pic (5300m) Gokyo, de mi-octobre à mi-novembre : inscrivez vous dès maintenant pour bien organiser et préparer ce contact privilégié tant avec le village qu'avec la région de l'Everest.

Notre projet pour un pont est toujours en attente, compte tenu de la situation, mais nous devons le garder en perspective : en plus du paiement des salaires de 4 enseignants, il nous faut continuer à rassembler l'argent pour la construction du pont le moment venu. Dans ce but augmenter le nombre des adhérents ou donateurs (seulement 30 et 6 actuellement pour 2003 - 2004), vendre des cartes qui peuvent trouver d'autres utilisations que les vœux de Nouvel An, monter régionalement des actions spécifiques sont nécessaires à la réussite de notre objectif.

Nous avons reçu des vœux de Jasé, de Yadav et Pancha pour Noël que je transmets à chacun d'entre vous. En votre nom également j'ai souhaité que cette fin d'année et 2004 soit meilleure pour eux et tous nos amis de Basa. Je pense qu'ils ont besoin de toutes les formes de notre soutien. N'hésitez pas à leur écrire*, ne serait-ce que quelques lignes ; dites leur par mail votre solidarité en rappelant que vous faites partie de l'association AU NEPAL, UN VILLAGE, UNE AMITIE EN MARCHE : quel que soit votre anglais, ils comprendront votre amitié.

Marc BECHET, Président

Jasé : khyaljasu@hotmail.com

Pancha et Yadav : khalings@hotmail.com

**UN REVE DE KALA
PATTAR**

novembre 2003

Je ne sais pourquoi j'avais fait une fixation sur ce petit sommet (5545 mètres) face à l'Everest, mais j'en parlais beaucoup. Aussi mon fils, un beau jour, me dit : "Je t'y emmène". Et nous voilà partis en novembre 2003, notre ami PANCHA ayant tout organisé.

Premières impressions :

- beaucoup de monde, en groupe ou en individuel : nous avons retrouvé une activité touristique significative pour un mois de novembre,
 - Namche Bazar qui, en février 2002, était apparu sans vie, sous couvre-feu, à nos amis BONNET, a retrouvé activité et son marché du samedi matin,
 - sur tout le parcours jusqu'à Dingboche les nouvelles constructions de lodges sont nombreuses et le travail de la pierre toujours aussi stupéfiant.
 - de Lukla à Namche et au delà, tant vers le Kala Pattar que dans la vallée de Gokyo, aucune mauvaise rencontre ; par contre entre Giri et Lukla et sur de nombreux autres parcours, selon les gens rencontrés, "l'impôt révolutionnaire" est perçu :
- (suite en page 2)

1000 roupies minimum par touriste, contre reçu ; à partir de Namche, le principal combustible ce sont les bouses de Jopke (croisement yak-vache) et de yaks, que l'on voit sécher sur les murs des maisons ou des terrasses. A noter que par rapport aux autres années il semble qu'il y ait beaucoup d'animaux de bât, tant pour les gens du pays que pour les treks, mais le portage à dos d'homme est toujours difficile à accepter pour nous, occidentaux ;

- dans la vallée de Gokyo plus sauvage et moins touristique, la vie reste plus liée à la vie traditionnelle : soins des animaux, conserve des pommes de terre enterrées pour l'hiver, transport par yaks dans la nuit et le brouillard, comme vu à Phortse par les patrons du lodge où nous étions descendus.

Mais revenons à notre Kala Pattar, car malgré trois jours d'acclimatation il a fallu se rendre à l'évidence : le souffle me faisait défaut et il n'était plus question d'aller au delà de 4500 m. sans prendre de risque. Donc abandon du Kala Pattar et basculement dans la vallée de Gokyo par Tengboche et Phortse. Je me suis arrêté à Pangkha (4480 m) ; PANCHHA et mon fils sont partis le lendemain pour faire le Pic Gokyo (5360 m).

Voilà, malgré le renoncement, ce fut une superbe randonnée avec un temps de rêve, des clairs de lune magnifique qui ont permis de rêver devant l'Amadablam, incomparable sous la lune....

Pour terminer, un mot de nos amis : PANCHHA nous est apparu soucieux, ayant réduit considérablement son train de vie : une seule pièce à Kathmandu partagée entre Yadap et un étudiant ; son autre fils, TANGKA, est à l'étranger pour y travailler, et sa fille, YANOOU, à Phaphlu comme infirmière.

JASE RAI serait peut-être moins engagé, moins investi dans les problèmes du village, mais ce n'est qu'une impression. J.R.

RAPCHA et sa population.

La combinaison d'un certain nombre de circonscriptions forme un VDC (Village Development Committee). BASA, constitué de neuf circonscriptions, est un VDC. RAPCHA comprend les circonscriptions N° 7, 8 et 9. Il y a deux autres aires géographiques dans BASA ; KHAISTAP et BASA proprement dit, constitués respectivement des circonscriptions 4 et 5, et 1, 2, 3. RAPCHA est la plus importante de ces trois entités géographiques, en surface et en population.

300 familles vivent à RAPCHA dont la population est presque égale à celle des 6 autres circonscriptions, à une centaine de personnes près.

Les villageois sont en moyenne moins éduqués mais très coopératifs et gentils. Avec le temps, la population a beaucoup évolué. Maintenant dans cette zone, les gens sont au courant de ce qu'il se passe dans le pays grâce aux radios et sont concernés par les problèmes du pays.

Jusqu'à un certain point, les villageois sont innocents et ignorants car ils manquent d'éducation, ce qui est un avantage car ils ne connaissent pas les fourberies, les mauvaises habitudes et la cruauté des personnes éduquées.

Les nouvelles générations sont de plus en plus éduquées et pensent que l'éducation est très nécessaire pour une vie heureuse. Même les parents âgés sont convaincus qu'il faut envoyer les enfants à l'école. La plupart des petits enfants et des jeunes de RAPCHA vont à l'école et RAPCHA a le plus grand nombre d'écoles pour cette zone géographique. Quelques bonnes familles peuvent envoyer leurs enfants à l'école dans les villes pour qu'ils acquièrent une meilleure éducation.

Comme la plupart des villageois, la population de RAPCHA vit des travaux de la terre. Maïs, millet, pommes de terre, céréales sont les principaux articles de cette agriculture. Ils cultivent aussi différentes sortes de légumes et fruits. Ils utilisent leur bétail pour différents buts : sa viande, son lait, les labours et leurs excréments pour fumer les champs. Chaque famille de RAPCHA possède des vaches, des buffles et des chèvres ainsi que des poules et des cochons autour de la maison. La viande de tous les animaux peut être mangée sauf celle de la vache. Au Népal, la vache est un animal national symbolique et est adorée comme une déesse.

Un très petit nombre de personnes de RAPCHA font du commerce et quelques autres travaillent dans des agences de trekking à Kathmandou. En dehors de l'administration locale, il n'y a presque personne qui travaille dans les grandes administrations ou de grandes organisations jusqu'à présent.

A côté des fêtes nationales, la population de RAPCHA a ses fêtes locales qu'elle célèbre avec sérieux et bonheur. Boire des boissons alcoolisées locales, chanter et danser sont la principale manière de célébrer ces fêtes locales. Certaines sont liées à des rites traditionnels, d'autres correspondent à la fin des travaux agricoles ou à la célébration d'une bonne récolte.

"Bhume" est la plus importante et est aussi appelée "Wass" en langue "Khaling". C'est une fête où la population adore son ancien dieu avec beaucoup de respect et de considération. "Wass" est dieu lui-même. Il est adoré trois fois par an : la première fois en mai - juin, la seconde en août - septembre et la troisième en mars - avril. La plus grande des célébrations est celle de mai - juin avec le sacrifice d'un cochon.

Les deux autres fois, on sacrifie un coq au dieu. La principale raison d'adorer "Wass" est de garder le bonheur, d'avoir de bonnes récoltes, d'éloigner toute souffrance ou chagrin, d'éviter les maladies, d'avoir une bonne mousson, etc...

La population pense que si "Wass" devient triste ou en colère avec son peuple, il y aura des choses terribles comme des inondations, de la sécheresse, des maladies et le malheur dans tout le village. Pour éviter ces désastres et aussi pour montrer leur attention particulière pour leur ancien dieu, la population de RAPCHA adore "Wass".

Bien que la population de RAPCHA soit assez intelligente pour reconnaître l'importance des docteurs et de la médecine, elle a encore une grande foi dans les sorciers. Si, dans une famille, quelqu'un est sérieusement malade, on invite un sorcier à la maison et on exécute une célébration rituelle appelée "Chinta" souvent au moment de la nuit ; cela peut durer la nuit entière.

Hormis les familles de forgerons (Kami) et les Magars, tous les habitants de RAPCHA sont des " Khaling Rais ". Il y a une douzaine de sortes de Rais différents qui ont tous leur propre langage et leurs coutumes. Mais dans tout le VDC de BASA, tous les Rais sont des Khaling Rais qui constituent la partie la plus importante de la population de BASA. Les autres Rais vivent dans d'autres parties du pays.

Chez les générations passées, il y avait un système extraordinaire dans la communauté des Khalings pour donner un surnom. Quand un garçon ou une fille arrivait à l'âge adulte, on lui donnait un surnom plus renommé que le nom réel. Il arrive quelquefois que nous connaissions une personne par son surnom sans connaître son nom réel. Chaque personne âgée a encore un surnom. Mais la plupart des personnes des nouvelles générations n'ont plus ce genre de surnom à RAPCHA. Un autre aspect remarquable des familles Rai de RAPCHA est que ces familles sont souvent matriarcales, où la mère est la chef de famille. Ceci n'est pas systématique mais dans la plupart des familles ce système existe.

Tous les Khalings ont les mêmes rites pour la naissance ou la mort d'une personne. Parmi les différentes castes du Népal, peu enterrent leurs morts mais les Rais font parties de celles-ci. La plupart des autres castes brûlent leurs morts. La population de RAPCHA enterre ses morts dans les champs près de leur maison. Ils n'ont pas de cimetière comme les sociétés occidentales. Quand quelqu'un meurt dans une famille Khaling, non seulement les communautés des Rais proches mais aussi les parents qui sont loin (quand ils sont informés du décès) doivent observer des règles comme d'arrêter de travailler (en particulier il est presque totalement interdit de continuer de labourer le jour de la mort). Jusqu'à la fin du rituel final, les membres de la familles doivent nourrir l'âme du mort dans sa tombe. Ils offrent donc deux fois de la nourriture à la personne morte, offrande qui s'arrête à la fin du rituel.

Quand un nouvel enfant naît dans une famille Kahling, les habitants du lieu fêtent cela à la maison du nouveau-né. Et souvent, le doyen de la famille donne le nom du nouveau-né le neuvième jour après sa naissance. A ce jour, on offre de la nourriture à l'enfant, car c'est une tradition, même si l'enfant n'est pas capable de manger cette nourriture.

En conclusion, la population de RAPCHA n'est pas différente de la population rurale à l'écart du reste du pays. Mais elle est différente par ses coutumes, traditions et comportements particuliers.

YADAV

Retenez dès maintenant votre week-end des 8 et 9 mai 2004 pour la

PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE

qui aura lieu à
15100 Saint-Georges
près de SAINT FLOUR

où nous résiderons à
l'hôtel du Bout du
Monde (mais si, mais
si !).

Le coût sera d'environ
45 euros en pension
complète. Un prochain
courrier précisera les
modalités
d'inscription et les
heures et lieu de
rendez vous.

Pour s'y rendre,
emprunter l'autoroute
A 75 et la sortie du
viaduc de GARABIT.

Mais surtout bloquez
cette date pour que
nous nous retrouvions
nombreux à cette
Assemblée Générale
2004.

Merci de vous inscrire
avant le 31 mars pour
cette A.G. en
adressant un chèque
de 15 euros à l'ordre
de " Hôtel Le Bout du
monde " à :
Fanny MACAES
2, Place de l'Ecluse
30 000 NIMES

Voyage à BASSA et Trek au GOKYO

Le voyage annoncé pour mars-avril 2004 a été repoussé à octobre-novembre 2004, par manque de candidats et à cause des élections en France. Mais pour octobre-novembre 2004, nous sommes déjà 7 ou 8 : qui veut se joindre à nous ? Si vous êtes intéressés ou si vous voulez plus de renseignements, téléphonez dès maintenant à :

Jacqueline et Marc BECHET 03 85 44 51 33

Rappel : Kathmandu - Phaphlu 1 jour en avion ; 2 ou 3 jours pour aller à BASSA ; séjour 4 jours à BASSA où nous essaierons de tourner un film ; BASSA - Namche Bazar en 4 ou 5 jours et possibilité d'arrêter son trek à Namche (3800 m) ; un jour d'acclimatation à Namche ; Namche - Gokyo (4800 m) en 4 jours avec le pic Gokyo à 5360 m ; retour à Namche en passant par Tengboche (monastère) en 3 ou 4 jours ; descente à Lukla un jour et envol pour Kathmandu.

Au total prévoir 4 bonnes semaines (fonction des vols d'avion), pour un prix de l'ordre de 2200 euros hors vie à Kathmandu et dépenses personnelles (la vie est chère sur l'autoroute de l'Everest).

Cartes de Voeux

Il en reste encore et il y a d'autres voeux que ceux du nouvel an : anniversaires, fêtes, félicitations en tout genre, cadeaux, sans compter les petits mots d'amitié que vous envoyez à celles et ceux qui ne sont pas branchés sur l'Internet

Alors passez vos commandes auprès de :

Jean RIALAN 36 rue Richelieu 66650 Banyuls sur Mer en joignant votre chèque à la commande : le paquet de 8 cartes, avec les enveloppes, pour 10 euros.

Le Pont

Compte tenu de la situation au Népal, notre projet n'a pas avancé, puisque nos amis ne jugent pas la période opportune. Mais, lors de notre voyage en octobre, nous irons repérer précisément les lieux avec photos et un bout de film sur les berges de la Dudh Kosi. Et nous en reparlerons à notre retour.

... PARIS S'EVEILLE

Lors de la réunion des membres* parisiens de l'association le 29 novembre 2003, nous avons passé en revue les actions possibles.

Outre les expos dans les CE à relancer (on en parlera ultérieurement), l'idée est venue (merci notamment à Anne-Gaëlle Ribot) de faire un lien entre la marche obligatoire des enfants du Népal pour aller à l'école et la marche-loisir des randonneurs occidentaux.

Nous avons donc décidé de faire le samedi 20 mars 2004 une randonnée sur le thème de la vie des enfants au Népal, inscrite dans le calendrier de l'association "Le Pied de St Cloud" ; elle sera ouverte à tous nos amis et connaissances, et notamment aux enfants. Cette randonnée se fera en deux parties :

Le matin départ de la rando pour les plus expérimentés pour environ 14 km ; les autres participants nous rejoindront à 13h 30 pour 6 km faciles avec des pauses lecture "contes népalais". Bien entendu les membres de l'association qui seront présents seront invités à discuter avec les participants du Népal et du but de l'association.

Vers 15h 30 nous arriverons à la salle Brunet aux jardins des Avelines à St Cloud où sera servi un pot d'accueil à base de produits népalais avec un spectacle de contes mis en scène, entrecoupés de danses indo-népalaises, organisé par Anne Gaël et ses amies.

Dans la salle nous exposerons des panneaux sur la vie au Népal, en particulier au village, à l'école, sur les projets de l'association, ainsi que quelques photos des montagnes népalaises.

Des cartes népalaises seront en vente ainsi que des exemplaires de photos agrandies sur commande..

L'objectif principal est de faire connaître l'association, d'amener des personnes à s'inscrire ou à susciter des dons. Cette journée sera un premier test pour un développement éventuel de ce genre d'action.* Etaient présents : Anne-Gaëlle Ribot, Catherine Leclabart, Evelyne Pichenot, Jean-Claude Pichenot, Jérôme Yeatman, Elisabeth Laurent, Louis Laurent.

COTISATION DE MEMBRE POUR L'ANNEE 2003-2004

Bulletin à renvoyer à : Monique LEFEVRE, 392 chemin de Mar Vivo à La Verne 83500 LA SEYNE SUR MER.

NOM

Adresse

Etabli le

à

Signature

Etudiant, chômeur	15 €		Libeller le chèque au nom de
Membre actif	40 €		l'association : « Au Népal, un village,
Dons pour les projets :			une amitié en marche. »